



.... **MARCU** : la toute jeune maison horlogère indépendante Marcu – qui faisait son premier tour de piste aux récents GWD – est certainement une des plus sympathiques « jeunes pousses » de l'année. Son horloger créateur, le tout aussi sympathique Jérôme Marcu, est un (jeune) vétéran de la haute horlogerie formé à bonne école dans des maisons comme Vacheron Constantin, Harry Winston, Patek Philippe et d'autres encore. Sa nouvelle (et première) montre Initial montre qu'il a bien appris, compris et retenu ses leçons : tous les codes de la nouvelle horlogerie artisanale, avec un très léger décalage qui les rend encore plus efficaces et percutants. Extérieurement, un boîtier en titane rond de 40 mm x 13,1 mm, étanche à 30 m, avec, sous le verre saphir en dôme « box », un cadran bleu à l'éclat particulier très travaillé (fraisage manuel en « aiguilles de pin » pour la version anthracite). On apprécie le double « enjoliveur » de l'axe des aiguilles, parfaitement dans la note du boîtier, et on remarque tout de suite les aiguilles dont la pointe est sertie d'un diamant : si ce n'est une « première horlogère » absolue, la performance n'en est pas moins honorable, ne serait-ce que par la virtuosité nécessaire pour entraîner et équilibrer de telles aiguilles. Avec un habillage aussi soigné, on attendait le meilleur du mouvement, et on n'est pas déçu par l'harmonie très architecturée de ce mouvement « manufacture » [pour une fois, on peut y croire !] à remontage manuel, calé sur 50 heures de réserve de marche et superbement décoré (116 composants). Encore très confidentielle (trois séries limitées de 11 montres : cadran doré, bleu ou anthracite), cette Initial signée du **M de Marcu** est une des plus superbes réussites de cette rentrée horlogère : on comprend l'émotion et l'empressement des collectionneurs spéculateurs qui ont préempté ces premières séries, annoncées autour des 60 000 francs suisses hors taxes...

